

## **Dr Gary Yates, Livre des 12, Session 15, Osée, L'infidélité spirituelle d'Israël, Partie 3**

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 15, Osée, l'infidélité spirituelle d'Israël, partie 3.

Le prophète Osée envoie un message sérieux et choquant au peuple d'Israël selon lequel Dieu le considère. et leur comportement, leur conduite dans le cadre de l'alliance.

Dieu les considère comme une épouse infidèle qui n'a pas tenu ses engagements et ses promesses envers son mari. Lors de notre dernière séance, nous avons examiné certaines des manières spécifiques par lesquelles le prophète accusait Israël d'être un partenaire infidèle de l'alliance envers Yahweh. Rappelez-vous que la présentation de ce livre est telle que la métaphore du mariage entre Osée et Gomer nous est présentée dans les chapitres un à trois.

Ensuite, une série de procès d'alliance dans les chapitres quatre à 14 décrivent le peuple d'Israël : voici les voies spécifiques, voici les accusations, les actes d'accusation que Dieu porte contre vous. C'est pourquoi Dieu vous considère comme un conjoint infidèle et un partenaire d'alliance infidèle. La dernière fois, nous avons examiné plusieurs détails.

Dieu va les accuser du fait qu'ils n'ont pas pratiqué Hessed envers lui. Le Seigneur au sein de l'alliance a maintenu son hesed, son amour fidèle et sa fidélité à l'alliance. Israël ne l'a pas fait comme une réponse réciproque appropriée à son égard.

La deuxième accusation, la rendant un peu plus ciblée et spécifique, est qu'ils n'ont pas respecté les commandements de l'alliance. Les questions de justice et de violence, de l'exploitation de leurs voisins et de l'oppression des nécessiteux, que nous voyons chez les autres prophètes du huitième siècle, se reflètent également ici dans le livre d'Osée. La troisième accusation d'infidélité, et celle sur laquelle nous nous sommes longuement concentrés, et dont j'aimerais encore parler un peu, est le problème de l'idolâtrie religieuse.

Rappelez-vous que le prophète Amos, lorsqu'il prêche au VIIIe siècle, se concentrera, je pense, un peu plus sur les péchés sociaux d'Israël et les problèmes de justice. Osée a également ce thème, mais il va se concentrer davantage sur les péchés religieux. L'idolâtrie d'Israël a spécifiquement pris deux formes.

L'un d'eux impliquait le culte de Baal, le dieu cananéen, et les déesses cananéennes de la fertilité, ainsi que tous les rituels et pratiques qui les accompagnaient. Ainsi, le

prophète Osée va les accuser et les accuser du culte des Baals, qui peut inclure un certain nombre d'autres dieux illicites et tout ce qui accompagnait la religion cananéenne. Cependant, une deuxième façon de pratiquer l'idolâtrie consiste à adorer le dieu veau, ce que Jéroboam Ier a institué en terre d'Israël.

Cela avait été une source de discorde entre Dieu et son peuple dès le début du royaume du Nord. Tous les rois du livre des Rois qui viennent du royaume du Nord, même Jéhu, qui a la responsabilité de purger le culte de Baal d'Israël, sont étiquetés comme des rois qui ont fait ce qui est mal aux yeux du Seigneur. L'une des principales raisons à cela est qu'ils continuent à pécher comme leur père Jéroboam.

Ainsi, nous allons voir cela tout au long d'Osée, que les accusations d'idolâtrie vont se concentrer sur leur implication dans les pratiques de culte cananéennes. Il y aura également une condamnation des dieux veaux du royaume du nord d'Israël. Revenant à certains des passages que nous avons examinés dans la section précédente, les chapitres 4, versets 13 et 14 disent ceci : « ...ils sacrifient sur les sommets des montagnes et brûlent des offrandes sur les collines sous des chênes, des peupliers et des térébinthes car leur teinte est bonne.

C'est pourquoi vos filles se prostituent et vos épouses commettent l'adultère. » Ainsi, ces pratiques illicites étaient devenues associées à tous les différents sites, hauts lieux et sanctuaires qui se trouvaient dans le royaume du Nord. Chapitre 4, verset 17, Éphraïm est attaché aux idoles "... laissez-le tranquille.

Quand leur boisson est épuisée, ils se livrent à la prostitution. Leurs dirigeants aiment profondément la honte. Un vent les a enveloppés dans ses ailes, et ils auront honte à cause de leurs sacrifices. » Ainsi, Israël, à cause de la culture qui les entourait, à cause de l'influence des Cananéens, fut entraîné dans ce culte de Baal parce qu'ils croyaient que Baal était le dieu de la fertilité, le dieu des tempêtes, le dieu qui apportait la pluie qui produisait leurs récoltes.

Ils adoraient les déesses cananéennes de la fertilité parce que les femmes et les familles du pays croyaient que c'était une façon pour les dieux de leur donner des enfants. J. Glenn Taylor, dans son commentaire sur le livre d'Osée, dit ceci : « ... tant qu'Israël dépendait des précipitations dans un climat chaud et vivait parmi des voisins qui ne juraient que par le pouvoir pluvieux de Baal, il y avait la tentation inévitable de trouver un moyen, n'importe quel moyen, de rendre à Baal ce qui lui est dû. » Donc, nous voyons certainement cela se refléter dans le chapitre 4 d'Osée. Mais le problème des dieux veaux et des sanctuaires qui existaient en Israël et le mélange syncrétiste qui en avait résulté étaient des éléments du culte de Yahvé et du culte de Yahweh. des dieux cananéens et le culte du veau d'or remontant à l'apostasie d'Aaron. Tout cela s'était mélangé et mélangé.

Au chapitre 8, verset 5, le Seigneur dit : « ... J'ai méprisé ton veau, ô Samarie ; ma colère s'enflamme contre eux. Jusqu'à quand seront-ils incapables d'être innocents ? Car il vient d'Israël ; un artisan l'a fabriqué ; ce n'est pas Dieu. Le veau de Samarie sera brisé . Ils adorent donc un veau d'or qui est le produit de leurs propres mains plutôt que le seul véritable créateur, Dieu.

C'est fondamentalement incompatible avec la confession de la foi en Yahvé comme le seul vrai Dieu. Osée chapitre 10 versets 5 et 6 va aussi parler du dieu veau. Il est dit ceci : « ...les habitants de Samarie tremblent pour le veau de Beth-Avon. » Et ici, le nom de l'endroit où se trouvait le sanctuaire dans la partie sud d'Israël, Béthel, le nom de celui-ci a été changé en Beth-Avon, la maison de l'inutilité.

Ce n'est pas la maison de Dieu ; c'est une maison sans valeur, et c'est parce qu'elle est devenue associée au culte syncrétiste du veau. "... son peuple le pleure, tout comme ses prêtres idolâtres, ceux qui se sont réjouis d'elle et de sa gloire, car elle les a quittés." Et donc, ils prient cette image qui, selon eux, représente Dieu, mais en fin de compte, l'image ne va pas les sauver. L'image va participer à l'exil lui-même, et elle va finalement être emportée par les Assyriens.

"... la chose elle-même sera transportée en Assyrie comme tribut au grand roi. Éphraïm sera honteux, et Israël aura honte de son idole." Donc, en fin de compte, ce dieu veau finira dans l'écrin des trophées du roi d'Assyrie, et il n'y a donc aucune raison pour qu'Israël l'adore. Ils ont dégradé la grandeur de Dieu en essayant de le représenter avec cette image.

Nous passons au chapitre 13 et nous avons quelques autres références importantes. Permettez-moi d'en lire un au chapitre 11 en premier. Aux versets 1 et 2, « ... quand Israël était enfant, je l'ai aimé et d'Israël, d'Égypte, j'ai appelé mon fils.

Plus ils appelaient, plus ils s'éloignaient. Ils offraient des sacrifices aux Baals et des holocaustes aux idoles. » Ainsi, l'Éternel était le Dieu unique qui les avait fait sortir d'Égypte. L'Éternel était le Dieu qui les avait sauvés, qui les avait rachetés, qui avait établi une relation particulière avec eux.

Pourtant, ils rendent leur culte et leur dévotion aux Baals. Nous avons maintenant une référence intéressante au culte des idoles au chapitre 13, versets 1 et 2. J'aimerais travailler sur quelques détails que l'on trouve dans ce passage particulier. Il est dit ici : « ...quand Éphraïm parlait, il y avait un tremblement.

Il était exalté en Israël. » Ainsi, à un moment donné, la tribu d'Éphraïm occupait une position élevée. Le roi Jéroboam était issu de la tribu d'Éphraïm. Rappelez-vous qu'Éphraïm était l'un des fils bénis de Joseph.

Mais il fut coupable à cause de Baal et mourut. Ainsi, la tribu d'Éphraïm avait un passé exalté, le fils de Joseph, la tribu d'où était issu le premier roi du royaume du nord. Mais il s'est rendu coupable en adorant Baal, et le résultat a été qu'il est mort.

Dans notre dernière leçon, nous avons parlé de la rhétorique de la futilité que l'on trouve dans le livre d'Osée. Osée va constamment leur souligner qu'en fin de compte, votre dépendance à l'égard de Baal est une mauvaise stratégie car Baal n'est pas celui qui peut subvenir à vos besoins. Baal n'est pas celui qui vous donne la fertilité, la pluie, la prospérité et de bonnes récoltes.

En fin de compte, ce sont des bénédictions qui viennent du Seigneur. C'est lui qui, s'ils lui font confiance, fera pleuvoir sur eux des bénédictions comme la rosée. Lui-même, sa présence deviendra pour eux la pluie rafraîchissante.

S'ils pratiquent la justice, le Seigneur fera pleuvoir sur eux la justice. Là encore, nous avons cette rhétorique de la futilité. Israël adore Baal, recherchant la vie et la bénédiction, et ce faisant, ils moururent.

Nous avons également parlé hier de l'idée que Greg Beal a réfléchi en parlant de l'idolâtrie dans l'Ancien Testament. L'un des problèmes de l'idolâtrie est qu'en fin de compte, les gens deviennent semblables aux dieux qu'ils adorent. Les idoles sont muettes, elles sont sourdes, elles ne peuvent ni parler, ni entendre.

Par conséquent, les gens qui les suivent deviennent spirituellement ennuyés et incapables de voir la vérité. Lorsque les gens abandonnent leur croyance en la vérité, ce n'est pas un problème qu'ils ne croient en rien. Ils deviennent crédules et croient en n'importe quoi.

Quand Israël adore un veau d'or, il devient comme une génisse têtue et veut suivre son propre chemin et sa propre direction. Plutôt que d'écouter la correction de Dieu, Dieu va finalement leur mettre un joug à travers leur exil et ils seront ainsi amenés à l'obéissance. Ici, dans ce passage, Israël devient comme Baal parce qu'il est dit qu'ils se sont rendus coupables en adorant Baal et qu'ils sont ensuite morts.

Rappelez-vous que l'une des parties de l'épopée cananéenne était que Baal lui-même était sous l'influence de Moat. Il a été vaincu par Moat. Il était contraint chaque année de descendre aux enfers et de devenir soumis au pouvoir de la mort.

Eh bien, quand Israël a fait preuve de loyauté et a donné sa dévotion et son adoration à Baal, ils sont finalement devenus comme lui. En conséquence, de la même manière que Baal était tombé sous l'influence de Moat, Israël lui-même était tombé sous le pouvoir de la mort. Au lieu de connaître la vie qu'ils pensaient que Baal leur apporterait, ils ont fini par connaître la mort, la destruction et toutes les malédictions de l'alliance.

C'est une stratégie ratée que de se tourner vers autre chose que le Seigneur pour être votre source de protection, de bénédiction ou de sécurité. Israël apprenait cette leçon de manière douloureuse. Maintenant, il est également dit au verset 2, et maintenant ils pèchent de plus en plus.

L'idolâtrie devient toujours une chose désespérée parce que Dieu ne peut pas réaliser ce qu'il promet et il faut donc la rechercher de manière plus intense. Et ils se sont fabriqués des images en métal. Des idoles habilement fabriquées avec leur argent, toutes réalisées par des artisans.

Voici la déclaration finale sur laquelle j'aimerais que nous nous concentrions. On dit d'eux, et voici comment cette déclaration se lit dans l'ESV, ceux qui offrent des sacrifices humains embrassent les mollets. Quel est exactement le sens de cette expression ? Encore une fois, l'ESV va lire ceci, ceux qui offrent des sacrifices humains embrassent les mollets.

De quoi parle-t-on? Bon, c'est tout d'abord intéressant de noter que dans ce passage du chapitre 13, versets 1 et 2, nous avons une référence à Baal au verset 1 et une référence au Dieu veau au verset 2. Ces éléments syncrétistes sont réunis. . L'une des pratiques de la religion cananéenne et l'une des choses que le Seigneur a déplorées est la pratique du sacrifice d'enfants. Et ainsi, l'ESV, dans sa traduction du verset 2, fait ici en fait référence au sacrifice d'enfants et considère que cela est pratiqué dans le royaume du Nord.

Maintenant, si nous regardons cette pratique et ce concept dans l'histoire plus large de l'Ancien Testament, Lévitique chapitre 20, versets 2 à 5 va parler du sacrifice d'enfants. Il sera notamment associé à un Dieu du nom de Molech. Le nom de ce Dieu signifie qu'il est roi.

Il est le Dieu des Ammonites. Mais dans Jérémie chapitre 32 verset 35, le sacrifice des enfants est à nouveau lié à Molech, mais cela est également associé d'une manière ou d'une autre au culte de Baal, qui lui-même était considéré comme un roi dans le panthéon cananéen. Nous n'avons pas de preuve directe de sacrifices d'enfants dans le royaume du nord d'Israël à moins d'avoir ce verset ici.

Mais dans 2 Rois chapitre 16 et 2 Rois chapitre 23, nous avons des déclarations au sujet de deux des rois de Juda qui ont en fait brûlé leurs enfants en sacrifice dans le feu. L'un d'eux était le roi Achaz qui introduisit un certain nombre d'éléments païens et syncrétistes dans le culte du Seigneur dans le royaume du Sud. L'autre roi qui fait cela, qui fait passer ses fils par le feu, est Manassé, le roi de Juda, dont le roi va dire qu'il était le roi le plus méchant que Juda ait jamais eu.

Il régna 55 ans. Il fit plus de méchanceté dans le pays que les rois amoréens avant lui. Ainsi, il existe des preuves dans le royaume du sud que même certains rois de Juda étaient impliqués dans le sacrifice d'enfants.

L'une des réformes réalisées par Josias fut de profaner le Tophet, qui se trouvait dans la vallée de Hinnom, qui était associé à ces sacrifices d'enfants afin qu'ils ne puissent pas être pratiqués. Alors, qu'est-ce qu'il se passe ici ? Y a-t-il une autre référence au sacrifice d'enfants ici dans Osée chapitre 13 ? L'un des exemples les plus intéressants de sacrifice d'enfants dans l'Ancien Testament est le vœu de Jephthé qui nous est donné dans le livre des Juges. En concluant un arrangement avec Dieu ou un marché avec Dieu, Jephthé dit : Seigneur, si tu me donnes du succès au combat, je te donnerai tout ce qui sortira de ma porte en sacrifice.

Quand je rentre à la maison, c'est sa fille qui sort. Parce qu'à ce moment-là de l'histoire d'Israël, leur vision et leur théologie étaient devenues paganisées, Jephthé se sent obligé de tenir la promesse qu'il a faite à Dieu, même si Dieu, tout au long de l'Ancien Testament, dit que le sacrifice d'enfants est quelque chose que je considère comme un sacrifice. abhorrer. Avant qu'Israël n'entre dans le pays, Deutéronome chapitre 12, versets 30 et 31 va dire ceci.

Voici l'estimation du Seigneur concernant le sacrifice d'enfants. Lorsque l'Éternel, votre Dieu, retranchera devant vous les nations que vous allez déposséder, et que vous les déposséderez et habiterez dans leur pays, prenez garde de ne pas vous laisser prendre au piège en les suivant. Après qu'ils ont été détruits devant vous, vous ne vous interrogez pas sur leur Dieu, en disant : Comment ces nations ont-elles servi leurs dieux ? Je ne veux pas que vous fassiez les choses que ces gens faisaient en tant que pratiques religieuses et expressions de dévotion envers leurs dieux.

Tu n'adoreras pas ainsi l'Éternel, ton Dieu, pour toute chose abominable que l'Éternel hait et qu'ils ont faite pour leurs dieux. Car ils brûlèrent même leurs fils et leurs filles au feu de leurs dieux. Ainsi, à l'époque des Juges, Jephthé et les Israélites sont devenus en grande partie si cananéens dans leur perspective, si paganisés dans leur vision et leur théologie, que Jephthé croit qu'offrir sa fille en sacrifice à Dieu est quelque chose qui plairait. lui.

Or, les preuves du sacrifice d'enfants parmi les Cananéens sont plutôt limitées, mais il existe des preuves en dehors de l'Ancien Testament suggérant cette pratique parmi les Cananéens. John Barton en parle en partie. Dans la ville de Tyr, datant du VIIIe au VIe siècle, on y trouve des traces d'un tophet, mot désignant un cimetière sacré.

Et ce tophet, ce cimetière, avait là des urnes qui contenaient des restes d'enfants ou des ossements d'animaux. On y trouve des stèles, des statues ou des inscriptions qui indiquent que les restes contenus dans ces urnes avaient été offerts aux dieux cananéens. Après l'époque de l'Ancien Testament, il existe également un tophet que

les archéologues ont découvert dans la colonie phénicienne de Carthage, en Afrique du Nord.

Et ce tophet aussi, ils trouvèrent des urnes et des tombes contenant des ossements d'enfants et d'agneaux. Et il y a là des stèles qui indiquent que ces enfants qui se trouvent dans ces urnes de cimetières étaient consacrés soit à la déesse cananéenne Tannit, soit à Baal-Hamon. Aujourd'hui, les Romains font également référence dans leurs écrits à la pratique à Carthage selon laquelle les enfants étaient brûlés au feu en sacrifice aux dieux.

Il existe donc des preuves à l'appui. Est-ce de cela dont parle Osée ici au chapitre 13, verset 2 ? En hébreu ici, nous avons littéralement une déclaration qui dit que les sacrificateurs d'hommes embrassent les veaux. Lorsque nous avons une relation entre deux noms comme celle-ci, cette relation peut être comprise de plusieurs manières.

Le deuxième mot de celui de relation, tel que nous l'analysons syntaxiquement, est considéré comme le cas génitif. Il y a donc un certain nombre de façons de lire cette idée, au moins deux ou trois façons principales de lire cette idée, les sacrificateurs d'hommes. Si c'est ce que nous appellerions un génitif subjectif, les hommes accompliraient l'action de sacrifice.

Donc, cela ne dirait vraiment rien sur le sacrifice humain. S'il s'agit d'un génitif objectif, on pourrait parler d'hommes ou d'humains faisant l'objet du sacrifice. Parfois, la relation de dans ce type de constructions, le deuxième mot après le mot de, pourrait simplement parler du groupe plus large, de l'espèce ou de la catégorie plus large dont fait partie le premier mot.

Je pense qu'ici, l'ESV a probablement mal traduit cela. Plutôt que de faire référence au sacrifice humain, il s'agit simplement des hommes qui offrent des sacrifices en Israël. Les espèces d'hommes, ceux qui sacrifient, les gens du royaume du nord, tandis qu'ils adorent Dieu, ce faisant, embrassent les veaux.

Ainsi, plutôt que d'être une référence spécifique au sacrifice d'enfants dans le royaume du Nord, qui faisait partie du culte cananéen, nous avons ici encore une référence simplement à l'hommage et à la dévotion qu'ils rendent au veau d'or. Maintenant, l'image ici est qu'ils embrassent les mollets. Et nous savons que s'incliner aux pieds d'un roi humain, comme le fait Jéhu, par exemple, dans l'Obélisque Noir lorsqu'il s'incline devant le roi assyrien et lui rend hommage, c'est une manière d'exprimer son honneur et sa dévotion.

Et donc, quand nous parlons ici d'embrasser les veaux, cela parle de l'adoration, de l'honneur et de la dévotion qu'ils accordent aux dieux veaux qui sont dans leur sanctuaire à Dan ou Béthel. Très bien, pensez maintenant à cette image d'humains

embrassant des veaux. Et Bob Chisholm, dans son Manuel sur les Prophètes, fait ici un commentaire sur la nature dégradante de l'idolâtrie.

Je pense que c'est une bonne déclaration. Il dit ceci : Imaginez l'absurdité des êtres humains créés à l'image de Dieu embrassant les images de veaux faites de leurs propres mains. Et donc je pense que nous avons ici un rappel de la nature dégradante de l'idolâtrie.

Adorer Dieu en tant qu'humains nous exalte, nous élève vers la chose pour laquelle nous avons été créés et faits. Les humains eux-mêmes dans Genèse 1 : 26 à 28 sont décrits comme les images de Dieu. Nous avons été créés comme de petits dieux, comme des statues conçues pour être les vice-régents de Dieu.

En l'adorant et en vivant sous son règne, nous sommes élevés à un statut exalté. Le fait que chaque être humain sur la surface de la terre représente l'image de Dieu est la chose la plus exaltée de la nature humaine que l'on puisse dire. Mais quand Adam tomba, il introduisit l'idolâtrie dans la race humaine.

En conséquence, au lieu de vivre notre destin et notre vocation à l'image de Dieu, nous avons inversé la situation et, dans une tentative de nous adorer, avons fini par nous dégrader. Et au lieu de refléter la gloire et la grandeur de Dieu, Romains dit que nous avons perverti cela et que nous avons commencé à adorer la création plutôt que le Créateur. Et donc, je pense qu'il y a un reflet de tout cela et de la nature dégradante de l'idolâtrie dans cette image des fidèles du royaume du nord d'Israël, se prosternant et embrassant les veaux.

C'est bien loin de ce que Dieu a conçu pour que l'adoration soit. Donc, il y a une idée tout au long du livre d'Osée, et je pense que c'est vraiment l'idée dominante selon laquelle Israël a commis un adultère spirituel. Ils se sont prostitués après ces autres dieux, et c'est la raison du jugement de Dieu et de la colère de Dieu qui va s'abattre sur eux.

Un dernier verset dit ceci, chapitre 13, verset 9, il te détruit, ô Israël, car tu es contre moi, contre ton aide. Celui en qui Dieu avait conçu pour qu'Israël puisse avoir confiance, le roi qui avait promis de les protéger était l'Éternel. Il était leur aide.

C'était lui qui, au milieu de cette crise, était celui qui pouvait les aider. S'ils se détournaient de leur péché, le Seigneur serait leur aide et il les bénirait. S'ils renonçaient à leur confiance dans les faux dieux, les idoles et les dieux veaux, et se tournaient vers le Seigneur avec repentance et foi et faisaient confiance exclusivement en lui, le Seigneur avait le pouvoir de les délivrer de leurs ennemis.

Mais le problème est qu'ils se sont retournés contre leur assistant. Nous avons ici encore la rhétorique de la futilité. Au lieu de se tourner vers celui qui avait la solution à leurs problèmes, ils essayaient de créer leur propre solution.

Ils avaient confiance en leurs propres stratégies. Ils faisaient confiance à leurs propres conceptions. Ils faisaient confiance aux dieux créés par des mains humaines et, en fin de compte, rien de tout cela n'allait fonctionner.

Je pense que nous comprenons, en lisant le livre d'Osée, la gravité du culte des idoles et le problème que le culte des idoles représente pour le peuple d'Israël. Mais comme nous en avons parlé dans la leçon précédente, l'un des problèmes que nous rencontrons parfois est que lorsque nous réfléchissons à cela pour une application contemporaine ou si je suis pasteur et que je prêche par l'intermédiaire des prophètes de l'Ancien Testament, comment puis-je faire les problèmes d'idolâtrie sont-ils réels pour les gens d'aujourd'hui ? Calvin a dit que le cœur humain est une usine à idoles. Je pense qu'il a tout à fait raison.

Jean comprend cela lorsqu'il écrit aux églises dont il a la garde, et il dit : gardez votre cœur contre l'idolâtrie. Mais nous avons tendance, lorsque nous lisons l'Ancien Testament, à dire : je ne comprends pas. Je ne comprends pas les Israélites.

Je ne comprends pas comment ils ont pu être amenés à adorer des choses qui étaient manifestement si manifestement fausses. Nous ne nous inclinons pas devant les images. Nous ne faisons pas de dieux de pierre.

Nous n'avons pas d'images métalliques. Alors, cela signifie-t-il que nous ne luttons pas contre l'idolâtrie ? Si vous voulez prêcher et enseigner l'Ancien Testament de manière efficace, vous devrez trouver un moyen en prêchant ces textes et en prêchant les différentes parties de l'Ancien Testament de comprendre ou d'aider les gens de votre congrégation. Comprenez-vous comment l'idolâtrie d'Israël dans l'ancien Proche-Orient s'applique et se connecte à nos vies d'aujourd'hui ? L'un des livres qui m'a aidé à réfléchir à la théologie biblique de ce sujet est le livre de Greg Beal, *We Become What We Worship*. Et nous en avons parlé.

Un autre ouvrage pastoral qui a traité de cette question est le livre de Tim Keller, *Counterfeit Gods*. Dans sa prédication, en traitant de cette question et en parlant de l'idolâtrie dans la ville de New York, il aide à identifier certaines des idoles que nous avons aujourd'hui dans nos vies et qui peuvent correspondre à ce que faisait Israël lorsqu'il adorait les Baals. et les dieux veaux. N'oubliez pas qu'ils sont attirés par cette idéologie parce que c'est la croyance dominante de leur culture.

Nous sommes attirés par des idoles particulières en raison de la mentalité et des croyances dominantes de notre culture qui sont fondamentalement opposées à Dieu mais qui saturent nos esprits à travers les médias, à travers les personnes avec qui

nous vivons et même, parfois, à travers nos propres familles. Ainsi, nous sommes attirés par ces idolâtries particulières parce que nous pensons qu'il s'agit d'une stratégie efficace pour vivre nos vies de la même manière que les Israélites à l'époque d'Osée croyaient qu'adorer le dieu de la tempête leur procurerait une bénédiction agricole. J'aimerais donc dresser une liste de certaines des choses dont Keller a parlé en termes d'idolâtrie.

Il fait référence à l'idolâtrie du pouvoir. La vie n'a de sens, ou je n'ai de valeur que si j'ai du pouvoir et de l'influence sur les autres. Et quand Jean parle des choses du monde liées à la fierté de la vie, cela implique du pouvoir.

Idolâtrie d'approbation : la vie n'a de sens que si je suis aimé et respecté par les autres. Idolâtrie du confort, la vie n'a de sens ou je n'ai de valeur que si j'ai ce genre d'expérience de plaisir et une qualité de vie particulière. De nombreux chrétiens, à cause de cette idole particulière, et c'est quelque chose avec lequel je lutte dans ma propre vie, sont résistants au message biblique, qui dit que si vous voulez suivre Jésus, vous devez alors prendre votre croix. et suivez-le.

L'idolâtrie de l'image, encore une fois, je pense, est liée à la fierté de la vie. La vie n'a de sens que si j'ai un look ou une image corporelle particulière. Contrôlez l'idolâtrie, la vie n'a de sens que si je parviens à maîtriser ma vie dans un domaine particulier.

Au secours de l'idolâtrie, la vie n'a de sens ou je n'ai de valeur que si les gens dépendent de moi et ont besoin de moi. Dépendance idolâtrie, la vie n'a de sens que si quelqu'un est là pour me protéger et assurer ma sécurité. Idolâtrie de l'indépendance, la vie n'a de sens que si je suis totalement libre des obligations ou des responsabilités de prendre soin de quelqu'un.

Travaillez de l'idolâtrie et beaucoup de gens font de leur travail un dieu ou se consacrent à leur travail d'une manière qui ne devrait être donnée qu'au Seigneur. La vie n'a de sens que si je suis très productif et si je fais de bonnes choses ou si je progresse dans ma carrière. Idolâtrie de la réussite : la vie a un sens si je suis reconnu pour mes réalisations et si j'excelle dans ma carrière.

Idolâtrie du matérialisme, la vie n'a de sens, je n'ai de valeur que si j'ai un certain niveau de richesse, de liberté financière et une certaine quantité de biens. L'idolâtrie religieuse peut devenir une tentation pour nous en tant que croyants. La vie n'a de sens que si j'adhère aux codes moraux de ma religion et si je suis accompli dans ses activités.

Je veux que les gens reconnaissent à quel point je suis une personne religieuse. Idolâtrie individuelle, la vie n'a de sens ou je n'ai de valeur que si cette personne dans ma vie est heureuse ou est heureuse avec moi. L'idolâtrie irrégulière, qui est une qualité de notre société.

La vie n'a de sens que si je me sens totalement indépendant de la religion organisée et si j'ai ma propre moralité. Nous voyons notre culture le faire avec la manière dont nous révisons les règles et les lois sur le mariage et notre compréhension de ce que cela implique. Idolâtrie raciale ou culturelle, la vie n'a de sens que si ma race et ma culture sont élevées et reconnues comme supérieures.

Idolâtrie du cercle intérieur, la vie n'a de sens que si un groupe social ou un groupe professionnel particulier me laisse entrer dans son cercle. L'idolâtrie familiale, même nos familles et nos relations, oui, elles peuvent devenir des idoles en qui nous avons confiance. La vie n'a de sens que si moi, mes enfants ou mes parents sommes heureux avec moi.

Idolâtrie relationnelle : je m'adresse aux étudiants des collèges et des séminaires et à de nombreuses personnes qui sont confrontées à des difficultés conjugales à ce sujet. Beaucoup d'autres personnes pensent que le mariage est la solution à cette idole, mais ce n'est pas le cas. La vie n'a de sens que si M. ou Mme Right est amoureux de moi.

Souffrant d'idolâtrie, la vie n'a de sens que si je suis blessé par un problème, et alors seulement je me sens noble ou digne d'amour ou je suis capable de faire face à la culpabilité qui est dans mon cœur. Idéologie idolâtrie, la vie n'a de sens, je n'ai le pouvoir que si ma cause ou mon parti politique ou social progresse et monte en puissance ou en influence. Je pense donc qu'en tant qu'enseignants, en tant que pasteurs, ceux d'entre nous qui sont impliqués dans le ministère pastoral et les rôles envers les autres, alors que nous enseignons la parole de Dieu, il est très important pour nous de ne pas simplement enseigner l'Ancien Testament comme une leçon d'histoire, pas seulement pour dire, écoutez, le peuple d'Israël a eu des problèmes avec ces dieux, nous ne savons pas ce qu'ils étaient, nous ne savons pas à quoi ils ressemblent, mais pour comprendre les causes profondes de cette idolâtrie et ensuite montrer comment cela s'applique à aujourd'hui.

Je pense que si nous pouvions faire cela, de plusieurs manières, les gens commenceraient à comprendre l'importance des prophètes de l'Ancien Testament comme quelque chose qui est pertinent dans nos vies. Nous en avons déjà parlé, mais je pense que plus nous lisons les prophètes, plus nous reconnaissons qu'ils sont des devins qui prêchent au peuple, bien plus que des devins qui prédisent ce qui va se passer dans le monde. avenir. Nous commençons à découvrir que les problèmes et les luttes qui existaient pour les gens dans leur relation avec le Seigneur et dans l'alliance et la relation vécues avec lui sont très similaires aux choses qui se passent dans ma vie en tant que Bien.

Ainsi, les Israélites ne sont pas aux prises avec un problème qui nous est étranger. Rappelez-vous, Calvin nous dit que le cœur humain, que ce soit dans l'ancien Israël

ou aux États-Unis au 21e siècle, nous luttons contre l'idolâtrie. Il y a quelques passages de l'Ancien Testament qui m'ont particulièrement aidé à comprendre cela.

Dans Ézéchiel chapitre 14, quand Ézéchiel parle de l'idolâtrie du peuple de Juda et de ses dirigeants, il dit que le problème avec ces gens est qu'ils ont érigé ou construit des idoles dans leur cœur. Ainsi, d'autres parties du message d'Ézéchiel vont parler du fait que Dieu est consterné. Il est en colère.

Il va se mettre en colère contre le peuple parce qu'il a placé dans le temple des idoles, des images d'animaux et toutes sortes d'objets détestables. C'était méprisable. C'était abominable.

Cela déplaît à Dieu. Mais le plus gros problème n'était pas seulement de construire une idole et une image. Le problème le plus important est de savoir ce qu'il y avait réellement dans le cœur du peuple d'Israël.

Un autre passage qui m'a aidé à comprendre la pertinence de l'idolâtrie de l'Ancien Testament dans nos vies d'aujourd'hui se trouve dans Job chapitre 31. Et rappelez-vous que Job 31 est un passage dans lequel Job proteste de son innocence devant Dieu. Et je suis un homme intègre.

Je suis un homme de piété. Je t'ai été dévoué. Et je pense que Job essaie de dire : Seigneur, je n'ai rien fait qui mérite le genre de punition et de souffrance que je traverse.

Mais au milieu de toutes ces choses , où il parle de son intégrité, il parle du genre de vie qu'il mène. Il fait cette déclaration au verset 24, si j'ai fait de l'or ma confiance ou appelé l'or fin ma confiance, si je me suis réjoui parce que ma richesse était abondante ou parce que ma main avait trouvé beaucoup. Ainsi, Job dit : hé, l'une des choses qui montre mon intégrité est que je n'ai pas mis ma confiance dans l'or, ni dans ma richesse, ni dans mes biens. Et nous savons, grâce au livre de Job, que Job était un homme riche.

Cela aurait été une tentation pour lui. Puis, après avoir mentionné cela, si je me suis réjoui de ma richesse parce qu'elle était abondante, verset 25, remarquez à quoi il relie cela au verset 26. Il dit, si j'avais regardé le soleil quand il brillait ou la lune se déplaçant dans splendeur et mon cœur a été secrètement séduit et ma bouche a baisé ma main, cela aurait été une iniquité d'être puni par les juges.

Car j'aurais trahi Dieu d'en haut. Ce dont Job parle lorsqu'il parle de regarder le soleil, de regarder la lune et de la voir dans le ciel, ces objets étaient souvent vénérés et reconnus comme des dieux dans l'ancien Proche-Orient. Ainsi, lorsque Job parle de si ma bouche avait embrassé ma main, nous avons, tout comme dans Osée 13.2,

l'idée d'embrasser vers le soleil ou la lune étant donnée comme expression de dévotion envers ces divinités astrales.

Job dit que si j'avais fait cela, si je m'étais engagé dans ce type de culte païen, j'aurais été infidèle à Dieu. Mais ce qui est intéressant dans ce passage, c'est que nous considérons la dernière partie, le baiser vers le soleil ou la lune, comme une pratique païenne odieuse. Mais dans l'esprit de Job, cela est lié à la confiance dans l'or et à la joie de sa richesse.

Pour lui, avoir confiance dans la richesse était autant un acte de déloyauté envers Dieu que l'adoration des divinités astrales. Ainsi, l'idolâtrie ne concerne pas seulement les images, les idoles et les croyances religieuses païennes de l'ancien Proche-Orient. Il s'agit de faire confiance à des choses autres que Dieu.

Pour être honnête, la principale idole du monde occidental, la principale lutte que nous aurons au quotidien dans notre relation avec Dieu sera celle de la prospérité et de la richesse, car c'est une partie tellement omniprésente de notre culture. La croyance dominante dans notre culture est que votre valeur, votre sécurité et votre valeur en tant qu'être humain dépendent de vos biens et de ce que vous avez et possédez. À bien des égards, l'Église a adhéré au mensonge de cette culture.

L'autre jour, j'ai lu un blog qui racontait comment l'église, à bien des égards, était devenue comme un bateau de croisière. L'analogie est assez efficace. Cela reflète à quel point même le ministère et le rôle et la fonction de l'Église ne consistent souvent pas à servir les gens qui sont perdus et sans Christ ou les gens qui sont dans le besoin.

Il s'agit souvent simplement de divertir et de prendre soin des gens qui sont au sein de l'église parce que nous avons cru au mensonge de notre culture. Je me souviens d'un écrivain parlant un jour de ce que seraient les chrétiens qui vivaient en Amérique, dans le sud de l'Amérique aux 18e et 19e siècles, et ils répondaient devant Dieu de leur pratique de l'esclavage. Et s'ils se tenaient devant Dieu et faisaient simplement cette déclaration ? Eh bien, je l'ai fait parce que c'est ce en quoi croit notre culture.

Cela a été accepté par les gens de notre époque. Cela ne sera pas une réponse acceptable devant Dieu. Lorsque les chrétiens qui vivent en Amérique aujourd'hui, entre le 20e et le 21e siècle, nous nous tenons devant Dieu, et lorsque nous rendons compte de nos vies, peut-être que si nous pouvons imaginer le Seigneur dialoguant avec nous et disant : pourquoi avez-vous mis une telle confiance en vos biens et dans votre richesse ? Pourquoi n'avez-vous pas utilisé cette richesse soit pour des causes du royaume, soit pour répondre aux besoins d'autrui ? Notre réponse est que nous faisons simplement ce que la culture dit ne sera pas plus acceptable aux yeux de

Dieu que les chrétiens des XVIIIe et XIXe siècles qui utilisent les croyances dominantes de la culture dans son ensemble pour défendre leur esclavage.

Je pense donc qu'il est très important pour nous d'enseigner l'Ancien Testament de manière à aider les gens à comprendre sa pertinence et son aspect pratique. J'aime enseigner l'Ancien Testament au séminaire parce que je sais que j'ai souvent l'occasion de faire comprendre aux étudiants qui vont sortir et servir et servir les autres, que l'Ancien Testament doit faire partie de votre ministère. Lorsque vous voyez des étudiants comprendre cela, ou peut-être lorsque vous regardez ces vidéos et commencez à comprendre cela vous-même, je crois vraiment que l'une des choses à laquelle Dieu m'a appelé est d'aider les gens à comprendre cela.

Qu'en est-il de la pratique du syncrétisme qui avait cours dans l'ancien Israël, et en quoi cela pourrait-il être pertinent pour nous aujourd'hui ? Maintenant, j'ai eu l'occasion de visiter des pays d'Amérique du Sud où il existe des pratiques syncrétiques très claires. Il y avait des religions comme la Santeria qui rassemblaient le spiritisme et le catholicisme. Aux coins des rues de certaines des grandes villes d'Amérique du Sud que j'ai visitées, vous verrez souvent des offrandes dans la rue qui pourraient avoir une image de la Vierge Marie et des offrandes qui ont été données à ces esprits.

Le christianisme, le culte des esprits et l'animisme ont été réunis dans cette sorte de mélange syncrétiste dangereux. C'était souvent une manière de faciliter la conversion au christianisme. Encore une fois, nous regardons la situation en tant qu'Américains et disons que nous n'avons pas ces difficultés.

Je suis allé au séminaire. Je ne crois évidemment pas au syncrétisme. J'ai lu des théologies systématiques.

Mais sommes-nous, en tant qu'Américains, entraînés dans des pratiques syncrétiques de la même manière qu'Israël ? Il existe quelques exemples archéologiques intéressants de syncrétisme dans l'ancien Israël. Certains d'entre eux viennent du nord et d'autres du sud. Au lieu-dit Kuntillet Ajrud, dans la partie sud de Juda, dans le désert, on a trouvé un certain nombre d'objets contenant des images et des inscriptions.

Ceux-ci venaient du peuple d'Israël et peut-être d'un groupe aberrant ici, mais c'étaient des Israélites. C'étaient des gens de Juda qui professaient leur foi au Seigneur. Une des inscriptions, je crois qu'elle a été retrouvée sur une jarre qui se trouvait à Kuntillet Ajrud a ça.

Il dit : puissiez-vous être bénis par Yahweh et son Asherah. Ainsi, les personnes qui ont fait cette inscription sont des Israélites qui croient en Yahweh, mais ils ont adhéré à l'idée cananéenne selon laquelle le Seigneur avait une épouse ou une

partenaire sexuelle féminine, comme El et Baal. À côté de cela, il y a une image d'un dieu veau, un dieu du nom de Bel.

Il est représenté comme un veau. Il est nu à partir de la taille. Il y a eu des discussions sur la façon dont cette image particulière est conçue pour représenter Yahweh comme ce dieu veau ? Il y a une femme assise sur une chaise qui joue d'un instrument de musique à côté.

Alors, ce dieu veau représente-t-il Yahweh et son Asherah ? Nous ne sommes pas tout à fait clairs à ce sujet, mais l'inscription elle-même reflète le syncrétisme qui existe. Dans une autre image également trouvée à Kuntillet Ajrud, il y a un groupe de fidèles les mains levées devant le Seigneur. Il est dit ceci : puissiez-vous être bénis par Yahweh et son Asherah.

Yahvé vous bénisse, vous garde et soit avec vous. Ce qui m'impressionne lorsque je lis cette inscription, c'est qu'ils ont pris la bénédiction sacerdotale du Pentateuque, de la Torah, et qu'ils l'ont incorporée dans une compréhension très païenne de Dieu. C'est du syncrétisme.

Ces adorateurs n'avaient peut-être même pas réalisé qu'ils faisaient quelque chose qui déplaisait à Dieu. Je pense que dans l'ancien Israël et dans l'ancien Juda, un problème majeur était qu'il s'agissait d'une compréhension standard typique de Dieu. Il existe un stand de culte découvert à Tanak près de Megiddo dès le 10ème siècle avant JC.

Là encore, nous avons là un reflet clair du syncrétisme. Il était utilisé pour le culte israélite. Il y a quatre colonnes dans ce stand culte.

Celui du bas présente l'image d'une déesse féminine nue de la fertilité, Asherah. Le deuxième niveau présente deux créatures cornues dans un espace invisible, représentant probablement l'invisible Yahweh trônant au-dessus des chérubins. Le troisième niveau a l'arbre de vie et est probablement une représentation culturelle d'Asherah.

Ensuite, au quatrième niveau, vous avez un veau avec un soleil sur le dos et probablement encore une représentation de Yahweh, l'un des veaux de Dan et de Béthel, et puis le Seigneur peut-être représenté par le soleil là-bas. Ces images, une déesse féminine de la fertilité, Yahvé, le Dieu invisible trônant au-dessus des chérubins, Yahvé en veau d'or, tout cela a été réuni. J. Glenn Taylor, toujours dans son commentaire sur Osée, va parler de ce syncrétisme.

Il dit cela, malgré la distinction nette que les auteurs bibliques font entre le culte de Yahvé et celui d'autres dieux tels que Baal, les adorateurs d'idoles eux-mêmes ont probablement vu leurs pratiques se chevaucher ou même coïncider avec le culte de

Yahvé. Selon lui, la rationalisation qui mène au compromis religieux n'est pas nouvelle. En effet, les Israélites ont trouvé un moyen de concilier le culte de Baal, d'Asherah et d'autres divinités avec le culte de Yahweh.

Et encore une fois, nous dirions : eh bien, nous n'avons pas d'éléments de ce genre dans notre culte. Mais lorsque nous fusionnons la croyance au Seigneur et la foi chrétienne, et l'idée de la culture selon laquelle la prospérité nous rend prospères et bénis aux yeux de Dieu, lorsque nous adoptons cela dans un mélange syncrétiste de théologie de la prospérité, dans un sens, nous sommes s'engager dans le même type de syncrétisme que les anciens Israélites. Lorsque nous approuvons le nationalisme et associons le nationalisme et la foi chrétienne tout au long de l'histoire de l'Église, il existe des exemples montrant pourquoi cela peut être une chose très dangereuse.

donc toujours d'actualité aujourd'hui. Ce livre est pertinent et applicable pour nous. Il y a une dernière question qu'Osée va soulever, qui reflète spécifiquement la façon dont le peuple d'Israël a commis l'adultère et l'infidélité envers le Seigneur.

Ce qui va se poser lors de cette dernière question, c'est que le prophète va dire qu'Israël a également commis une infidélité envers Yahweh par la manière dont ils ont conclu des alliances avec des nations étrangères. Et donc, il y a un certain nombre de passages qui parlent de cela. Osée chapitre 5 versets 13 et 14, quand Éphraïm vit sa maladie et Juda sa blessure, alors Éphraïm partit en Assyrie et envoya vers le grand roi, mais il ne peut ni te guérir ni guérir ta blessure.

Car je serai comme un lion pour Éphraïm et comme un jeune lion pour la maison de Juda. Moi, même moi, je vais déchirer et m'en aller. J'emporterai, et personne ne délivrera.

Ainsi, leur réflexe en cas de problème était d'essayer de trouver une solution politique à ce qui se passait. Chapitre 7 versets 8 et 11, Éphraïm se mêle aux peuples. Éphraïm est un gâteau non retourné.

Voici ce que pense Osée de leurs alliances politiques. Israël est comme une crêpe brûlée d'un côté et crue de l'autre. Sa politique à moitié dirigée ne la sauvera pas.

Elle a essayé de se mêler aux autres peuples. Elle a confiance dans ces nations. La raison pour laquelle ces alliances représentent une forme d'infidélité spirituelle est que, encore une fois, elles font confiance à autre chose qu'à Dieu.

La bonne application de cela ne veut pas dire que cela rappelle que les États-Unis ne devraient pas rejoindre l'ONU ou l'OTAN ou que les nations d'aujourd'hui ne devraient pas nouer d'alliances politiques. L'application est que le peuple de Dieu doit en fin de compte placer sa confiance dans le Seigneur comme sa seule source de sécurité et de protection. Et ainsi, même en tant que chrétiens, lorsque nous avons

tendance à vouloir nous tourner vers des solutions politiques ou à nous tourner vers les dirigeants politiques pour qu'ils soient la réponse à nos problèmes, lorsque nous plaçons notre confiance dans la sécurité militaire des États-Unis, de notre armée et de notre gouvernement, En fin de compte, nous faisons confiance à quelque chose qui , à un certain niveau et d'une certaine manière, à un moment donné de l'histoire, va nous décevoir grandement.

Chapitre 7, verset 11, Éphraïm est comme une colombe, stupide et insensée, qui appelle en Egypte, va en Assyrie, et pendant qu'ils s'en vont, j'étendrai sur eux mon filet. Je les ferai tomber comme les oiseaux du ciel. Je les disciplinerai selon le rapport fait à leur congrégation.

Et ainsi, Israël est comme une colombe idiote, qui vole et vole. Ils vont ici, ils vont là-bas, ils vont en Égypte, ils vont en Assyrie. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour tenter de résoudre leur problème politiquement et militairement.

Leur problème n'est pas politique ; leur problème est spirituel et ils doivent se tourner vers Dieu. S'ils ne le font pas, ils finiront par être détruits. Chapitre 8, versets 9 et 10, car ils sont montés en Assyrie, un âne sauvage errant seul.

Éphraïm a engagé des amants, mais s'ils engagent des alliés parmi les nations, je les rassemblerai bientôt et les rois et les princes se tordront bientôt à cause du tribut. Ces stratégies ne vont pas les sauver. Chapitre 8, verset 14, Israël a oublié son créateur et ils font confiance à autre chose qu'au Seigneur.

Dans Osée chapitre 12, verset 1, Éphraïm se nourrit du vent et poursuit le vent d'est toute la journée. Dans quelle mesure allez-vous être rassasié lorsque vous serez nourri par le vent ? Ce n'est pas un repas vraiment satisfaisant. Serez-vous un jour capable d'attraper le vent d'est ? Non, ils ne pourront pas le faire.

C'est pourquoi ils multiplient le mensonge, ils multiplient la violence, ils concluent une alliance avec l'Assyrie, et le pétrole est transporté en Égypte, et aucune de ces alliances ne les sauvera jamais. Les prophètes de l'Ancien Testament nous rappellent que ce ne sont pas les alliances politiques qui sauveront Israël. Le prophète Isaïe, dans la crise assyrienne, s'adressant aux dirigeants du sud, aux dirigeants de Juda, va transmettre le même message.

Il va dire malheur à ceux qui ont mis leur confiance en l'Egypte. Ils croient qu'une alliance avec l'Égypte leur permettrait de dresser les Égyptiens contre les Assyriens. Isaïe dit que cela ne vous sauvera pas.

Et d'une manière quelque peu sarcastique, dans Ésaïe 28, dit le prophète, les dirigeants de Juda affirment que nous avons conclu une alliance avec la mort. En réalité, ils n'avaient pas conclu d'alliance avec la mort, mais ils avaient conclu une

alliance avec l'Égypte dont ils pensaient qu'elle allait les protéger. Isaïe dit : ce que vous avez réellement fait, c'est que vous avez conclu une alliance avec la mort, et cela va conduire à votre destruction.

Malheur à ceux qui se confient en l'Égypte parce qu'ils mettent leur confiance dans les hommes et dans les chevaux. Ils ne mettent pas leur confiance dans le Seigneur. Le Psaume 20 dit ceci au peuple d'Israël : certains font confiance aux chevaux et d'autres aux chars, mais nous ferons confiance au Seigneur notre Dieu.

Et c'est ce que les peuples d'Israël et de Juda ont oublié au huitième siècle. Je veux passer en revue pour nous et nous rappeler que voici les manières spécifiques par lesquelles Osée 4-14 établit pour nous que le peuple d'Israël a commis une infidélité spirituelle contre le Seigneur. Premièrement, ils ont abandonné l'alliance hesed, la fidélité au Seigneur.

Deuxièmement, ils n'ont pas respecté les commandements de Dieu. Troisièmement, ils ont pratiqué l'idolâtrie, et cela impliquait à la fois le culte des Baals et des dieux et déesses cananéens et leur culte syncrétiste du Dieu veau. Et puis quatrièmement et enfin, ils s'étaient impliqués dans des alliances avec d'autres nations dans lesquelles ils mettaient leur confiance dans les nations plutôt que dans Dieu.

Le message de Dieu est qu'en fin de compte, toutes ces choses leur échoueront. Tout ce en quoi nous avons confiance et toute stratégie que nous envisageons, pour être finalement la chose ultime ou la chose la plus importante dans notre vie, tout ce en quoi nous avons confiance, que nous consacrons, servons, aimons plus que le Seigneur ou que nous mettons dans le la place du Seigneur va finalement nous décevoir. Il y a un message, je pense, qu'Osée a transmis à l'Israël du VIIIe siècle, qui est très pertinent aujourd'hui, alors que les gens luttent contre leurs stratégies, leurs idoles et les fausses croyances de la culture qui nous entoure.

Dieu nous a donné la lumière, la perspicacité, la sagesse et la compréhension nécessaires pour savoir ce qu'est la vraie vie et savoir que la vraie vie se trouve dans une relation avec Christ. C'est un message que nous pouvons partager avec la culture qui nous entoure et qui est tout aussi idolâtre aujourd'hui que la culture avec laquelle Israël a interagi au huitième siècle avant JC.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans sa série de conférences sur le Livre des 12. Il s'agit de la conférence 15, Osée, l'infidélité spirituelle d'Israël, partie 3.